



A l'agenda

La biennale du livre d'artiste s'installe deux jours à Rodez

L'association Art'in folio organise la 3^e édition de la biennale du livre d'artiste, à la salle des fêtes de Rodez, les 8 et 9 octobre.

Le salon réunira 35 exposants autour d'un invité d'honneur : Archipel Butor, qui a conçu l'exposition « Une Nous de lumière », en hommage à l'aveyronnais Bernard Noël. Cet ensemble de lieux dédié aux livres d'artistes à Lucinges, en Haute-Savoie, organise la fête du livre d'artiste aux mêmes dates que Rodez. Il y aura des interactions entre les deux événements, en duplex. Les œuvres de Bernard Noël seront, également,



Le salon est organisé les 8 et 9 octobre.

Archives CP

mises en exergue au salon ruthénois.

Tarif : 3 € (gratuit pour les moins de 12 ans).

Et aussi...

Expositions

- Mongolie à la croisée des chemins, photographies de Lucie Bressy. La photographe témoigne d'instant de vie, de grâce, d'équilibre et du temps qui passe. Cette quête la mène, appareil photo en bandoulière, vers des paysages à l'austérité rugueuse dont les habitants semblent faire partie depuis toujours. Elle propose des photos de la transhumance de nomades en Mongolie à un moment où, les yeux fixés sur le futur, ils cherchent des solutions pour perpétuer les traditions et s'adapter à un monde connecté. Jusqu'au 8 octobre, à la galerie Le Salon, à Millau, jeudi, vendredi et samedi, de 15 heures à 18 heures.

- Avec le musée des museaux amusants, au-delà de leurs formes parfois étranges, les museaux dissimulent des fonctions bien singulières et révèlent des informations étonnantes sur leurs propriétaires. Un ton décalé et une précision scientifique, c'est l'association imaginée par Fanny Pageaud. Les curieux s'introduisent dans le monde des bêtes... par leurs trous de nez ! Au Cantou d'Arviu, jusqu'au 21 octobre, mardis, mercredis, vendredis, de 10 heures à 12 h 30, et de 16 heures à 18 heures, jeudis et samedis, de 10 heures à 12 h 30.

- Le conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement présente des exemples de réalisations architecturales aveyronnaises. Les maquettes et les panneaux accessibles à un large public sont illustrés de nombreuses photos, croquis et plans. À la médiathèque de Firmi, du 14 au 29 octobre, mercredi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, samedi de 9 heures à 12 heures.

- Dans le village de Saint-Cyprien-sur-Dourdou, se situent Les Chambres de lumière, un espace dédié aux sculptures lumineuses de Bastien Carré. Entre l'architecture étonnante qu'offre ce bâtiment du XV^e siècle devenu couvent, et les créations aériennes qui y sont présentées, le visiteur est immergé dans un monde apaisant, féérique et unique en son genre. Ouvert jusqu'au 30 octobre, du vendredi au dimanche, de 10 heures à 12 h 30, et de 14 heures à 18 heures (de 5 à 7€, gratuit pour les moins de 10 ans).

Spectacles

- Les Carpioux par Corinne Bayac de la Cie Les mots à la bouche, une histoire où il est question de risques, de fougues, de jeunesse, de sagesse, de vieillesse, d'envie de mieux vivre et surtout d'amitié partagée. Accompagnée en musique (guitare et accordéon) et par les deux marionnettes amies, les Carpioux en personne. À la salle d'animation de Luc, mercredi 5 octobre, à 10 heures (5€ par duo parent-enfant).

- « Juste une fille », c'est une lecture concert d'après les extraits du roman « Fille » de Camille Laurens et des chansons d'Anne Sylvestre. Ce récit évoque la vie de Laurence Barraqué, née au sein d'une famille où l'on aurait préféré un garçon. Son existence de femme – des années 1960 à 2000 – associée aux chansons féministes d'Anne Sylvestre invite à interroger encore : « C'est quoi être une fille, une femme, une mère aujourd'hui ? » Au centre européen de Conques, jeudi 6 octobre, à 16 heures.

- « Moi vivante » par Marie-Hélène Goudet, dans le cadre du projet « Mortel ! Et alors ? ». Ferdinande Mouthe, 44 ans, vivante. Immortelle même ! Enfin... c'est ce qu'elle se plaît à croire. Pour conjurer le sort, elle collectionne depuis son plus jeune âge les avis de décès... À l'espace culturel Gilbert-Alauzet, à Rieupeyroux, vendredi 7 octobre, à 21 heures (de 5 à 15€, à partir de 11 ans).

- « Le coupable est dans la salle » par le Théâtre à moude. Au cours d'une représentation de théâtre, un acteur s'écroule sur scène. La thèse de l'accident étant très vite écartée, il faut se rendre à l'évidence : il s'agit bien d'un meurtre... Au cinéma Le fauteuil rouge, à Baraqueville, vendredi 7 octobre, à 20 h 30 (de 5 à 7€).

Françoise Urban-Menninger dévoile « L'âme du jour »

■ *L'écrivaine et poétesse strasbourgeoise vient de faire paraître son 22^e ouvrage aux éditions Astéris.*

Françoise Urban-Menninger, née à Mulhouse dans les années 50, a publié une vingtaine de recueils. Elle est aujourd'hui critique littéraire sur le site *Exigence-Littérature* et écrit également pour la revue *Le Pan poétique des muses*.

L'écrivaine, qui réside à Strasbourg, a été lauréate, en 2008, du Prix poésie Centre Presse, organisé par notre titre.

Quant à *L'âme du jour*, plusieurs peintures de sa mère illustrent ce recueil de poésies sur le thème de l'enfance. Et c'est bien ce jardin intérieur qui ravive les souvenirs de la poétesse : « *Quand j'écris un poème/je cherche ce qui se cache/derrière les vers qui surgissent/sur la page blanche/je devine derrière mes mots/ce jardin de l'enfance/où ma mère en souriant/apparaît dans sa robe fleurie/elle hante toujours plus légère/cette roseraie de lumière/où dans chaque rose blanche/elle égrène le fil de ma stance.* »

Au fil du temps, et à travers cette longue quête poétique, l'auteure de *L'heure du jardin*, *La draperie des jours*, *La Belle Dame*, *Chair de mémoire*, ou *Le vertige d'être* pour ne citer que ces ouvrages a su nous conquérir et nous enthousiasmer autant par ses poésies que par ses récits et nouvelles. Sans doute est-ce grâce à ses nombreux tableaux qu'Hélène Martinez-Urban, a pu transmettre à sa fille Françoise, la fibre culturelle et le don de l'écriture pour atteindre enfin *la lumière dans le verbe*.

Elle raconte : « *Ma mère a vu le jour le 7 mai 1926 à Saint-Nazaire, petit village des Pyrénées-Orientales. Mon père, Antonio Maxime Martinez, est né en 1885 à Lorca en Espagne où il était ouvrier agricole, sa mère,*



Une auteure qui fait « fleurir sa poésie au soleil des mots ».

Marie-Isabelle Carrasco, était originaire d'Aguilas, ville située également dans la région de Murcie en Espagne. Arrivée en Catalogne française et installée dans le petit village de Saint-Nazaire, la famille est naturalisée et Hélène Martinez, devient française en 1931. »

Pendant la guerre, elle travaille au château de Floyrac

Après la disparition de son époux, Marie-Isabelle Carrasco-Martinez s'établit avec ses huit enfants à Perpignan, Hélène doit quitter l'école avec regret pour s'occuper de ses frères et sœurs plus jeunes alors que sa mère s'emploie à faire des ménages.

Pendant la guerre, elle travaille jusqu'en 1944 dans un centre scolaire en charge d'enfants de militaires de la zone occupée au château de Floyrac, à Onet-le-Château, où, jusqu'en septembre 1944, elle occupe un poste d'aide-cuisinière. Très souvent au cours de sa vie, elle évoquera cette époque difficile mais heureuse en se remémorant ce séjour dans un château près de Rodez et les paysages inoubliables de

alors animatrice culturelle, découvre certaines des œuvres peintes par ma mère dans mon appartement. Il s'extasie et invite cette dernière à exposer à Altkirch dans le cadre d'une manifestation artistique dédiée à l'Art Brut organisée par l'association Traces et Signes du Sundgau. La même exposition sera visible quelques mois plus tard dans la salle de l'Aubette à Strasbourg.

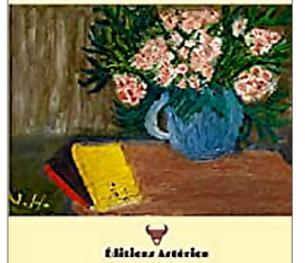
Hélène Martinez-Urban depuis lors n'a cessé de peindre en Alsace mais aussi dans le petit studio de Port-Barcarès où elle se rendait tous les ans pour retrouver la mer, l'étang de Salses, les paysages de son enfance et sa famille. Décédée en mars 2000, elle nous lègue la flamboyance de ses peintures empreintes de fraîcheur et de poésie » assure Françoise.

Dans un bel hommage que la poétesse lui adresse, *Les rosiers ont refleuris*, on découvrira ces beaux vers : « *la mort l'a fauchée/à la fin d'un hiver/où les premiers perce-neige/annonçaient le retour/d'un printemps précoce/qu'elle n'aura pas connu.* »

Françoise Urban-Menninger

L'ÂME DU JOUR

Poèmes



Six reproductions des œuvres picturales d'Hélène Martinez qui accompagnent les poèmes de Françoise Urban-Menninger, sont à découvrir dans son nouveau recueil *L'âme du jour* au prix seulement de 12 euros.

E.G.



Pendant la période des foins dans l'Aveyron.



Attestation de travail au château de Floyrac, daté du 28 septembre 1944.



Après son départ de Rodez, Hélène arrive à Perpignan le 10 septembre 1945.